



Au fil
des jours

PAR JULIETTE LEVIVIER

S'orienter sans GPS

À l'heure des admissions post-bac, on découvre qu'orienter un adolescent est une tâche difficile. La parabole des talents nous fournit des indications des plus utiles.

O rienter un jeune de 18 ans est une gageure. Voire une épreuve. Encore adolescent – plus ou moins gravement, selon le spécimen –, il lui faut prendre une option qui aiguillera en partie la vie de l'adulte qu'il n'est pas encore.

Du coup, certains paniquent. Sueurs froides, tics nerveux, les symptômes augmentent autour de la date fatidique du 20 janvier, date d'ouverture du portail Internet APB (« Admission post-bac ») chargé de gérer les inscriptions de nos futurs bacheliers dans l'Enseignement supérieur. Le principe est simple comme un film de Walt Disney : on émet des « vœux », tel Aladin devant la lampe merveilleuse, et le Génie se chargera d'en réaliser un. Nous voici donc, parents et ados, devant une question décisive : Génie, Génie, qu'allons-nous te demander ?

Chrétiens pleins de bons réflexes, nous pensons bien sûr à la parabole des talents : notre premier vœu pieux, c'est que notre futur étudiant multiplie par dix, vingt ou cent les talents reçus. Mais ce n'est pas si simple... La première tentation, quand on arrive sur le fameux site APB, c'est d'ailleurs de sauter par la fenêtre.

Une fois celle-ci surmontée, surgit la tentation narcissique : Génie, Génie, transforme notre fils en médecin ! Règle n° 1 : l'ego parental et ses motivations suspectes n'ont pas voix au chapitre. Soyons « *les serveurs des dons de notre enfant, pas les profiteurs : développer ses talents ne veut pas dire s'en glorifier* », ni les vivre par procuration (Victoire Degez, *Aimer et guider son enfant*) !

Il nous faut également faire face à la peur : peur de l'avenir, peur que le petit soit moins bon que le cousin

ingénieur, qu'il ne gagne pas assez d'argent, etc. Règle n° 2 : la peur est mauvaise conseillère. Prenons du recul et de la hauteur pour voir loin, pour motiver notre ado préféré, le pousser à se dépasser, à prendre des risques et à avancer dans la confiance et l'optimisme.

P our multiplier les talents de notre futur étudiant, il faut du bon sens, de l'objectivité et une juste acceptation du réel. Le Génie de l'orientation, c'est de croiser le désir profond de l'adolescent et le principe de réalité, ce qu'il veut vivre et ce qu'il peut faire.

Cela suppose de se poser des questions très concrètes : quelle est sa forme d'intelligence ? Qu'en est-il de sa capacité de mémorisation, de sa créativité, de sa rapidité, de sa résistance au stress, de son autonomie, de sa sociabilité ? Son profil, ses capacités et son travail correspondent-ils





QUESTION D'ADO

«Pourquoi Jésus ne suit-Il pas la Loi?»

Pia, 13 ans.

As-tu remarqué, Pia, que Jésus respecte les dix Commandements ? Et qu'Il commande au jeune homme riche d'en faire autant ? Cette loi, très courte et donnée par Dieu Lui-même, pose les bases d'une relation droite avec Dieu et avec les autres.

Au fil des siècles, dans un souci louable de chercher en tout la volonté de Dieu, les Hébreux l'ont assortie de toutes sortes de préceptes, pour régler avec précision plein de petites choses de la vie courante. C'est ce que Jésus nomme « *les préceptes des hommes* » (Marc 7, 7). Impossible de s'y retrouver sans les spécialistes, les scribes, les pharisiens et les docteurs de la Loi qui exigent qu'on les observe à la lettre. Certains en profitent pour dominer le peuple ou s'arrangent pour que la Loi tourne à leur avantage, ce que Jésus dénonce vigoureusement. Mais surtout, tous pensent que c'est cette observance qui rend « *juste aux yeux de Dieu* » : si on observe bien la Loi, on ira au paradis.

Jésus ne refuse pas ces pratiques, mais Il montre leur inutilité lorsqu'on les utilise pour se donner des airs pieux, dominer les autres ou acheter l'amitié de Dieu. Il laisse donc ses disciples cueillir du blé un jour de sabbat, et s'affranchit de certaines pratiques qui, par rapport à la justice et à la charité, sont de peu d'importance. Lorsqu'Il dit que « *le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat* », Il remet les choses dans l'ordre.

Jésus met en avant quelque chose qui était dans la Loi mais qui avait été un peu oublié : aimer Dieu et son prochain. Il fait remarquer aux pharisiens qu'ils paient l'impôt sur les plantes du jardin mais qu'ils laissent de côté la justice et l'amour de Dieu. « *Voilà ce qu'il fallait pratiquer*, leur dit-Il, *sans abandonner le reste* » (Luc 11, 43). Jésus n'est pas venu supprimer la Loi mais lui rendre son vrai sens. Et surtout, Il est venu nous donner le salut : pas besoin de le « mériter » par des pratiques extérieures, il faut l'accueillir avec un cœur ouvert : ce n'est pas la Loi qui rend « juste », c'est la foi. ● J. L.

...TU INTERROMPRAIS
TOUTE UNE TRADITION FAMILIALE
DE CHAMPIONS DE BASKET
DEPUIS 5 GÉNÉRATIONS...

... POUR ALLER
BATIFOLER EN HYPOKHÂGNE
ET KHÂGNE !

C'EST QUOI
CE DÉLIRE ?!



ses désirs ? Un jeune qui prétendait faire Polytechnique alors qu'il termine à 10 de moyenne est comme l'adieu devant sa lampe : il rêve !

La parabole des talents, c'est aussi réaliser que le projet professionnel entre dans un projet de vie plus large. On ne peut raisonner simplement en termes de performance intellectuelle ou de réussite professionnelle : il faut prendre en compte les multiples autres talents afin que la personnalité s'épanouisse de manière équilibrée dans toutes ses dimensions. Les valeurs et les priorités de l'adolescent, ses motivations affectives, sociales, amicales, sportives, spirituelles, sont autant de talents à développer et à intégrer dans une équation déjà fort complexe...

Dans la parabole des talents, il s'agit bien de faire fructifier ses

dons... mais pas pour soi : pour le Maître. Et ce Maître-là est exigeant. Révéler le potentiel de l'adolescent est une chose, lui faire entrevoir que ses fameux talents doivent fructifier au profit des autres en est une autre.

La question de fond, ce n'est pas de savoir s'il faut mettre l'IUT Trucmuche en premier ou en second choix, mais de trouver sa voie, celle qui permettra à notre enfant de se donner, d'être acteur du bien commun et de se mettre au service de ses frères. Le travail contribue à l'accomplissement de notre vocation d'homme, il « *représente une dimension fondamentale de l'existence humaine comme participation à l'œuvre non seulement de la Création mais aussi de la Rédemption* » (Conseil pontifical Justice et Paix).

Participer au salut du monde : quand je vous disais qu'il fallait voir loin ! ●